

musée d'art
Roger-Quilliot

+
clermont
auvergne
métropole



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE
EXPOSITION
GUIMET + JAPON

SOMMAIRE

Présentation du dispositif Guimet +	1
Scénario de visite	2
Repères sur l'Histoire du Japon	3
Repères sur la géographie japonaise	4
SACRÉ	5
PRESTIGE	8
ÉMERVEILLEMENT	14
BEAUTÉ	17
TRANSGRESSION	20
Pistes pédagogiques générales Collège et Lycée	23
Service des publics	24
Centre de documentation	25
Ouvrages disponibles au centre de documentation	26
Annexe : Vocabulaire de l'estampe et des techniques de gravure	28



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Présentation Guimet +

Des mangas au cinéma en passant par la K-Pop, les cultures populaires asiatiques sont de plus en plus présentes dans notre quotidien. Elles restent pourtant encore assez méconnues des Français. Pour pallier cette méconnaissance et offrir au public une initiation à l'Asie à travers le meilleur de ses productions artistiques, le musée national des arts asiatiques - Guimet se déploie dans les territoires avec un dispositif innovant, sur quatre ans, dans plusieurs villes de France.

Offre muséale ambitieuse, articulant chefs-d'œuvre et médiation numérique ou sensorielle, Guimet+ apporte au grand public les éléments d'une familiarisation avec l'Asie à travers la découverte de quatre aires culturelles, présentées à raison d'une par an : le Japon, la Chine, le monde himalayen et le monde indien. Chaque exposition est pensée comme un point d'entrée pour découvrir la profondeur historique, artistique et culturelle de ces sociétés.

Le parcours débute par un espace introductif destiné à faire prendre conscience au visiteur que l'Asie lui est déjà familière, à travers des exemples de son quotidien ou de la culture populaire, et de susciter sa curiosité. Les visiteurs sont ensuite invités à découvrir un univers culturel en explorant des thématiques universelles – beauté, prestige, sagesse, transgression – faisant l'objet de codes, d'iconographies ou de pratiques différentes dans chaque culture. Ces thèmes correspondent à cinq sections de l'exposition auxquelles s'ajoute, au MARQ, un espace intitulé « Émerveillement » consacré aux textiles.

Exposition Japon

Le Japon peut sembler familier à bien des Européens tant il exerce de nos jours une profonde fascination. Qu'il s'agisse de la culture contemporaine ou de ses traditions millénaires, de ses performances technologiques ou de son amour des jardins, sa culture raffinée ou excentrique bénéficie aujourd'hui d'un rayonnement mondial.

Des œuvres anciennes remarquables mettent ici en lumière l'histoire de ses seigneurs de la guerre, de ses codes de beauté, de la rencontre de ses religions et de l'humour truculent de ses rebelles. Elles invitent à découvrir et à questionner d'autres façons d'être au monde, d'autres sensibilités, d'autres manières de rire ou de trouver sa place dans la société.

scénario de visite

L'exposition Japon s'organise autour d'un espace immersif central (visuel et sonore) consacré au jardin de thé et la maison de thé (un intérieur et un extérieur) autour duquel se décline cinq espaces thématiques.

Ce dossier propose de débiter la visite en s'asseyant dans l'espace immersif central pour découvrir la maison de thé et le service du thé, avant de parcourir successivement les cinq sections pour découvrir les objets et les œuvres :

- **Sacré** (statues de Bouddha, *Inari* et maître zen, *Bodhisattva Fugen*)
- **Prestige** (casque et masque, armes d'apparat de *samourai*, le thé)
- **Émerveillement** (Kimono *furisode*, Sac *kinchaku*)
- **Beauté** (masques *No*, trousseau de mariée, estampes)
- **Transgression** (*netsuke*, *yokai*, statue de *Daruma*, masque d'*Oto*)

Des dispositifs interactifs et sensoriels ont été spécialement produits pour Guimet +:

- **Sacré** : un dispositif sonore
- **Prestige** : un dispositif d'observation et de décryptage des images
- **Beauté** : un dispositif olfactif avec des parfums créés spécifiquement
- **Transgression** : un dispositif ludique. En soulevant des volets, le visiteur peut découvrir, grâce à des animations, des anecdotes ou récits qui illustrent le thème de la transgression dans la culture japonaise.

Le dossier pédagogique suit l'ordre des sections énumérées ci-dessus.

Chaque section propose :

- un focus sur un objet sur lequel travailler
- des définitions pour approfondir le sujet
- des propositions d'activités à faire en classe
- des extraits de textes en lien avec la thématiques
- des orientations bibliographiques et des ressources
- un « aller plus loin » avec des pistes d'ouverture

À la fin du dossier se trouvent des pistes pédagogiques générales applicables à l'ensemble du parcours.

Repères sur l'histoire du Japon

- **Epoque Heian (794-1185)** : raffinement de la cour impériale, naissance d'une culture littéraire d'une grande richesse (*le Dit du Genji*) et affirmation des spécificités culturelles japonaises vis à vis de l'influence chinoise. La capitale est Kyoto.
- **Epoque de Kamakura (1185-1333)** : montée du pouvoir des *samouraïs*, établissement du *shogunat*, gouvernement militaire qui devient un véritable second pouvoir, concurrent de l'empereur (lequel perd peu à peu de son pouvoir pour ne devenir qu'un souverain nominal).
- **Epoque de Muromachi (1336-1573)** : guerres civiles, essor du *zen* et des arts du sabre et du pinceau. Arrivée des premiers Européens, les Portugais, au Japon.
- **Epoque Sengoku (XV^e-XVI^e siècles)** : « l'époque des provinces en guerre », domination des *daimyō* (seigneurs). L'époque est clôturée par la bataille de Sekigahara en 1600 qui met fin aux dissensions entre les différents *daimyō* et assoit le pouvoir des Tokugawa.
- **Epoque Edo (1603-1868)** : paix, centralisation du pouvoir par les *shoguns* Tokugawa, déplacement de la capitale à Edo (actuelle Tokyo) et épanouissement des arts urbains (*kabuki*, estampes, thé). Fermeture du Japon aux influences étrangères avec la politique du *sakoku* (« fermeture du pays ») qui entraîne l'arrêt du commerce international.
- **Ère Meiji (à partir de 1868)** : Fin du *shogunat*, ré-affirmation du pouvoir impérial, modernisation et ouverture à l'Occident à partir de 1853, date à laquelle le commodore Perry pointe les canons de ses navires sur la baie d'Edo et force le gouvernement japonais à rompre sa politique isolationniste. Edo prend le nom de Tokyo.

Repères sur la géographie japonaise

Le Japon est constitué de quatre îles principales : Hokkaidô, Honshû, Shikoku et Kyûshû qui forment le cœur du pays. A celles-ci, il faut ajouter 6852 îles qui composent l'archipel du Japon dont la superficie totale représente 377 974,17 m². Néanmoins, on estime que seule 17 % de cette surface est réellement habitable; le reste étant occupé par des coteaux, des montagnes et quelques forêts.

Le pays, situé au croisement de quatre plaques tectoniques, montre une activité géologique particulièrement élevée avec quelques 240 volcans dont une cinquantaine toujours actifs. Des sources chaudes particulièrement appréciées des Japonais se trouvent parfois à proximité. Du fait de ces conditions, l'archipel est soumis à des secousses sismiques quotidiennes. Certains séismes pouvant avoir des conséquences dévastatrices, les villes japonaises comme Tokyo ou Kyoto ont été plusieurs fois détruites.

Le Japon connaît également un risque élevé de tsunami, comme celui de 2011 qui détruisit la centrale nucléaire de Fukushima.

La côte pacifique du pays est également sujette à de violents typhons malgré un climat général plus propice à l'établissement de la civilisation. Le climat japonais oscille entre un climat subtropical pour le sud du Kyûshû, en particulier l'île d'Okinawa, et un climat froid tempéré dans le nord de l'archipel, au niveau d'Hokkaido. Les quatre saisons sont distinctes et bien marquées avec un été chaud et humide, et un hiver froid et neigeux





SACRÉ





Inari, divinité du riz sous une forme féminine, et sa monture, 19^e siècle, Bois polychrome, Fonds ancien, MG123, Paris, musée Guimet

Inari, déesse agricole, est ici représentée chevauchant un *kitsune*. Le terme *kitsune* signifie renard en japonais et ne porte pas nécessairement de connotation magique (il s'agit simplement de l'animal). Très tôt, il est associé aux croyances shinto qui voient en lui un messenger des dieux et plus particulièrement de la déesse Inari, déesse des récoltes. Ce lien peut s'expliquer par le fait que les renards sont les prédateurs naturels des rongeurs des champs qui détruisent les récoltes. Si le shintoïsme leur attribue des fonctions positives, l'arrivée du bouddhisme à l'époque Heian va contribuer à donner à l'animal une connotation négative. Les renards sont alors associés à des esprits surnaturels malfaisants, les rapprochant des *yokai*. Malgré tout, les deux aspects du renard vont continuer de co-exister dans l'esprit des Japonais. Il existe ainsi plusieurs types de renard dont le fameux renard à neuf queues, présent dans d'autres cultures asiatiques, qui est considéré comme l'un des *yokai* les plus puissants et dangereux, tour à tour bienfaisant ou malfaisant selon les légendes. Cette figure a notamment été popularisée par la franchise Pokemon ou encore avec le manga Naruto.

DÉFINITIONS :

- **Shintoïsme** : le shinto est une religion polythéiste et animiste endémique du Japon qui vénère des *kami*, des esprits de la nature ou d'ancêtres prestigieux. Ces kami peuvent être protecteurs comme hostiles selon les circonstances. Les empereurs du Japon sont considérés comme descendant en ligne directe de la déesse du soleil, *Amateratsu*, principale divinité du panthéon shinto. Le shintoïsme devient religion d'état à partir de l'ère Meiji.
- **Bouddhisme** : le bouddhisme est une religion née en Inde il y a plus de 2000 ans avant de se répandre dans toute l'Asie. Elle est fondée sur les enseignements de Siddhārtha Gautama, « l'Éveillé », et a pour but de briser le cycle de la souffrance et des réincarnations pour atteindre le nirvana. Le bouddhisme arrive au Japon par l'intermédiaire de la Chine et de la Corée vers le V^e et VI^e siècles. Plusieurs écoles bouddhistes se développent, dont l'école de la Terre Pure qui est aujourd'hui l'une des plus influentes. Fondée sur les enseignements du Bouddha Amida, elle repose entre autre sur la récitation de *sutras*, son but étant d'atteindre la Terre Pure, sorte de paradis où réside un Bouddha. Le bouddhisme devient la religion principale sous le *shogunat* Tokugawa, alors que la maison impériale, qui est dite descendante de la déesse Amateratsu, continue à favoriser le shintoïsme.
- **Zen** : branche japonaise d'une école bouddhiste qui s'implante entre le XII^e et le XIII^e siècles. Elle repose, entre autre, sur des pratiques méditatives rigoureuses, le travail manuel et la pauvreté.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**
 - Travailler autour de la notion d'attributs à partir de la statue du *bodhisattva*. Ouverture possible sur les attributs des dieux grecs et romains
 - Aborder les différentes religions japonaises et les définir en faisant le lien avec un objet présent dans l'exposition
- **LYCÉE**
 - Travailler la notion d'échanges culturels à partir de la diffusion du bouddhisme entre l'Inde, la Chine et le Japon
 - Aborder les questions de la cohabitation de différentes religions au Japon en partant des objets présents dans l'exposition
 - Aborder la question des rituels religieux

EXTRAIT DE TEXTE :

- « Il est dit dans le *Kokiji* qu'au commencement du Ciel et de la Terre, « (...) trois divinités se formèrent dans la plaine des hauts lieux ». Il est dit encore « (...) qu'elles naquirent d'elles mêmes puis se cachèrent ». Vinrent ensuite, nées d'une chose qui jaillit telle une pousse de bambou, deux autres divinités qui « se cachèrent elles aussi ». Ainsi se créèrent plusieurs générations divines jusqu'à la septième, formée par le couple d'Izanagi, « celui qu'on invite », l'époux-frère, et d'Inazami, « Celle qu'on invite, l'épouse-sœur. Comme « la terre qui venait de naître était pareille à de l'huile flottante et voguait comme une méduse » les kami du Ciel devaient ordonner : Charge à Izanagi et Izanami de donner forme à ce chaos, de faire émerger de cette terre mouvante, aussi fluide et inconsistante qu'une nappe d'huile flottante, aussi nébuleuse, translucide et mouvante qu'une méduse, les îles du Yamato (Japon). Pour ensuite les peupler et les féconder! »

« Récit de la création du monde selon le *Kokiji*, *Chronique des choses anciennes ou des anciennes paroles*, VIII^e siècle. Texte commandé par l'impératrice Gemmyo pour fixer les anciens récits en un seul texte ordonné qui rattache la généalogie des empereurs japonais à celles des dieux.

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ET RESSOURCES :

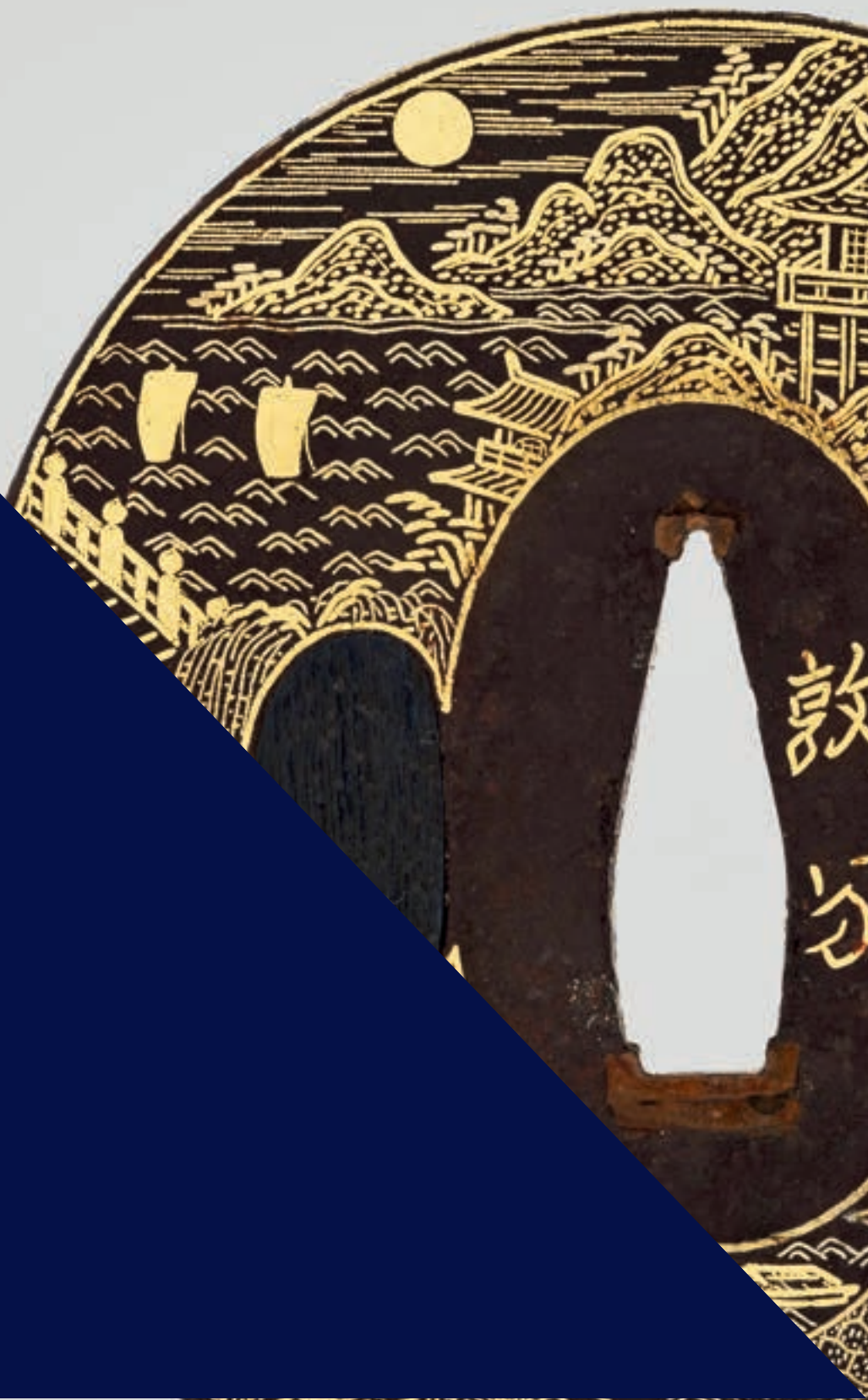
- BECKER, Cécile, *Le bouddhisme, Retracer l'histoire, comprendre les fondements et découvrir les pratiques de la religion bouddhique*, Paris, Eyrolles, 2023, 192 p.
- Deux émissions de France Culture :
 - **Le bouddhisme au Japon** : <https://www.youtube.com/watch?v=T2Pe9uQ0IHQ>
 - **Qu'est ce que le Bouddhisme ?** <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-bouddhisme>

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **A voir** : MIYAZAKI, Hayao, *Princesse Mononoke* (1997) des studios Ghibli, qui raconte l'histoire d'un prince pris au piège entre la cupidité des mondes et les forces divines des kamis de la forêt



PRESTIGE



PRESTIGE

PARTIE 1 : les samouraïs



© Musée Guimet - Casque de guerrier orné d'une libellule, époque d'Azuchi Momoyama (1573-1603), fin du 16^e siècle, alliage à base de fer, laque noire. Legs Isaac de Camondo, 1911, EO 1567, Paris, musée Guimet

Ce ***kabuto*** est orné d'un ***maedate*** à motif de libellule. La libellule (*tonbo* 蜻蛉) est un symbole de bon augure mais aussi symbole de loyauté et de courage et de détermination chez les samouraïs car elle vole toujours de l'avant et on la retrouve souvent sur les ornements militaires dont les casques et les tsuba¹.

1. Cuirasse : *dō* ou *dou*
2. Jupe : *kusazuri* ou *gessan*
3. Cuissard : *haidate*
4. Genouillère : *tateage*
5. Jambière : *suneate*
6. Soleret : *kōgake*
7. Épaulière : *sode*
8. Manche : *kote*
9. Gantelet : *tekkō*
10. Casque : *kabuto*
11. Écusson : *kasa-jirushi*
12. Plaque frontale : *mabisashi*
13. Lame : *fukikaeshi*
14. Protecteur du cou : *shikoro*
15. Cimier : *wakidate*
16. Cimier : *maedate*
17. Masque : *menpō* ou *mempō*
18. Écusson : *sode-jirushi*
19. Gorgerin : *yodare-kake*



Source de l'image : Wendelin Boeheim, *Handbuch der Waffenkunde. Das Waffenwesen in seiner historischen Entwicklung vom Beginn des Mittelalters bis zum Ende des 18 Jahrhunderts*, Leipzig 1890.

1 <https://www.kogeiya.com/libellule-insectes-au-coeur-art-japonais/>

DÉFINITIONS :

- **Samouraï** : le mot *samouraï* vient du japonais *saburau* qui signifiait « escorter » ou « servir ».
Les samouraïs apparaissent à la fin de la période Nara (710-794) avec les seigneurs terriens, les *daimyô*. Pour protéger leurs terres nouvellement acquises, ces derniers engagent des groupes de paysans et d'artisans armés, les *bushi* qui vont se professionnaliser et qui deviendront les samouraïs. Cette élite guerrière devient de plus en plus puissante au cours des XI^e et XII^e s. jusqu'à supplanter la cour impériale en 1192, lorsque Minamoto no Yoritomo devient *Shogun*. Dès lors ce seront les *shogun* qui gouverneront réellement le Japon et non plus l'empereur qui ne conservera qu'un pouvoir symbolique. Durant la période Edo, les *samouraïs* sont au sommet de la société et imposent de nouvelles valeurs à travers leur code d'honneur, le *bushido* (la voie du guerrier) qui repose sur sept vertus cardinales : la droiture, le courage, la bienveillance, la politesse, l'honnêteté, l'honneur et la loyauté. A partir de l'ère Edo (début d'une relative période de paix), les armes et armures des *samouraïs* perdent en fonctionnalité au profit de l'apparat. La création dans les arts militaires fait alors appel à de nombreux savoir-faire et matériaux précieux qui reflètent le pouvoir du commanditaire.
- **Tsuba** : une *tsuba* est la garde des armes japonaises. Elle a pour fonction de protéger la main du guerrier des attaques et de l'empêcher de glisser sur la lame. Les *tsuba* sont généralement en fer ou en alliage métallique. Elles peuvent être plus ou moins décorées de motifs animaliers, floraux, ou encore d'emblèmes claniques appelés *kamon*.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**
 - Comment reconnaît-on un *samouraï* ? (iconographie)
 - Recherches autour de la figure du *samouraï* / *shogun* / *daimyo* (costume, armes)
 - Héraldique, blasons et *kamon* : travail sur la question des emblèmes familiaux japonais avec mise en relation avec les blasons européens
 - Ressource BNF sur l'héraldique:
<https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/cf6e6aae-b025-48c1-9d7d-3f9f0661f38a-peinture-et-enluminure-15e-siecle-1/article/d22e6192-1011-4527-bf32-5ea610af1df2-heraldique-son-apogee-armoiries-devises-et-emblemes>)
 - Ressource sur les *kamon* japonais
(https://fr.wikipedia.org/wiki/Armorial_des_clans_japonais)
 - Pérennité de la figure du « chevalier » japonais dans la pop culture, comment le *samouraï* est-il devenu une figure populaire ? Voir ***Star wars, Un nouvel Espoir*** de Georges Lucas (1977). La saga *Star Wars* a été fortement influencée par l'esthétique des *samouraïs* et par le cinéma de Kurosawa et, en particulier, par son film *La forteresse cachée* (1958).

- **LYCÉE**

- L'art au service du pouvoir : travailler sur l'expression de la richesse et du pouvoir à travers les matériaux utilisés dans les éléments de la tenue du *samouraï*
- Pérennité de la figure du « chevalier » japonais dans la pop culture : comment le *samouraï* est-il devenu une figure populaire ?
 - KUROSAWA, Akira, *Les sept samouraïs* (1958). Kurosawa est le cinéaste qui a popularisé la figure du *samouraï* en Europe. *Les sept samouraïs* a ainsi inspiré plusieurs films comme *les sept mercenaires* de John Sturges (1960), le remake éponyme de 2016 ou encore un épisode de la série *Clone Wars* qui reprend la trame narrative du film de Kurosawa
 - LUCAS, Georges, *Star wars, Un nouvel Espoir* (1977). La saga *Star Wars* a été fortement influencée par l'esthétique des *samouraïs* et par le cinéma de Kurosawa et en particulier par son film *La forteresse cachée*
 - MARKS, Justin, KONDO, Rachel, *Shogun* (2024) La série *Shogun* raconte une période charnière de l'histoire du Japon : le passage sanglant du moyen-âge japonais à la période Edo qui voit la caste *samouraï* s'approprier le pouvoir. Le succès planétaire immédiat de la série a relancé l'intérêt pour la culture des *samouraïs*.

EXTRAITS DE TEXTES :

- « *Le Sire de Kiso avait de Shinano emmené à sa suite deux belles femmes, Tomoe et Yamabuki. Yamabuki, malade, était demeurée à la capitale. Des deux, Tomoe, par la blancheur de son teint, par sa longue chevelure, par ses traits réguliers, était en vérité la plus belle. D'une force et d'une adresse rares à l'arc, que ce fût à cheval, que ce fût à pied, le sabre à la main, c'était une guerrière capable d'affronter démons ou dieux et qui seule valait mille hommes.* »

Sieffert René, *Le dit des Heiké, Cycle épique médiéval des Taïra et des Minamoto*, « Livre neuvième », Lagrasse, Verdier/poche, 2012, p. 569

- « *Experte à monter les chevaux les plus fougueux, à dévaler la pente la plus raide, dès que l'on parlait bataille, vêtue d'une lourde armure aux plaques serrées, le grand sabre et l'arc puissant à la main, elle [Tomoe] apparaissait à l'ennemi comme un capitaine du premier rang. Elle avait accompli de si brillants exploits que nul ne l'égalait.* »

Sieffert René, *Le dit des Heiké, Cycle épique médiéval des Taïra et des Minamoto*, « Livre neuvième », Lagrasse, Verdier/poche, 2012, pp. 569-570

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ET RESSOURCES :

- *Armure du guerrier, Armures samouraï de la collection Ann et Gabriel Barbier-Mueller*, Paris, Musée du Quai Branly, 2011, 362 p.
- BOTTOMLEY, Ian, *Japanese arms and armour*, [s.l.] Trustees of the Royal Armouries, 2017, 96 p.
- Ressource du musée des arts décoratif de Paris sur la typologie de la tsuba : <https://madparis.fr/Typologie-de-la-garde-de-sabre>

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **A écouter** : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/les-samourais-la-voie-du-guerrier-5088620>
- **A voir** :
 - KUROSAWA, Akira, *Les sept samouraïs* (1958)
 - *Star Wars : The Clone Wars*, Saison 2, Épisode 17 (2010) « Les chasseurs de prime », inspiré du film précédent

PARTIE 2 : le Chanoyu



Bol à thé *raku*, époque d'Edo (1603-1868), grès, achat auprès de Hayashi Tadamasa, 1886, MG 6290, Paris, musée Guimet

Cet ensemble présente trois instruments utilisés dans le service u thé, le **chawan**, ou bol à thé, dans lequel est préparé et dégusté le thé *matcha*, le **chasen**, ou le fouet à thé, qui permet d'émulsionner le *matcha* avec l'eau, enfin la cuillère à thé, **chashaku**, qui sert à mesurer la quantité de thé. Le *chasen* et la *chashaku* sont fabriqués en bambou tandis que le bol est en céramique. L'irrégularité du *chawan* renvoie aux notions de simplicité et de rusticité qui infusent le service du thé.

DÉFINITIONS :

- **Chanoyu** : le *chanoyu*, ou service du thé, qu'on appelle parfois improprement « cérémonie du thé » en raison de son caractère ritualisé, est un événement durant lequel on prépare le thé matcha selon des gestes codifiés dans une chambre de thé ou une maison de thé. La boisson obtenue est ensuite servie à des invités qui ont observé le temps de préparation. Ce sont d'abord les moines de l'école *zen* qui ont bu ce thé importé de Chine lors de leur séance de méditation. Au cours du XIV^e siècle, le goût du matcha se répand par la suite auprès de seigneurs guerriers qui adaptent alors la cérémonie du thé chinoise. Progressivement, cet événement devient prétexte à faire étalage des précieux objets en provenance de la Chine des Ming. Au XVI^e siècle, le moine *zen* Sen No Rikyū va être à l'origine d'un changement de paradigme : il fait du service du thé un moment où se mêle simplicité, naturel et *wabi*, un concept japonais qui signifie l'acceptation de l'imperfection, du temps qui passe et des choses simples. Son influence change durablement les instruments du *chanoyu* qui deviennent plus épurés et rustiques. Le *chanoyu* est régi par quatre principes majeurs : l'harmonie, le respect, la pureté et la tranquillité, mis au service de l'*omotenashi*, l'art de l'hospitalité qui se manifeste par l'attention aux besoins de l'hôte et à la qualité de son expérience. Il est considéré comme un art complet faisant appel à d'autres facettes de la culture japonaise comme l'architecture, l'encens, le *kimono*, la céramique, la peinture ou encore l'*ikebana*, l'art de la composition florale.
- **Matcha** : thé vert en poudre reconnaissable à sa couleur vert vif. Le suffixe *cha* signifiant « thé » en japonais. Originaire de Chine, le *matcha* a été introduit au XII^e siècle au Japon par des moines qui le buvaient dans un contexte de méditation. Le *matcha* se prépare en versant la poudre dans un bol, le *chawan*, puis en rajoutant l'eau que l'on va venir émulsionner avec un *chasen*, un petit fouet en bambou. Le mélange prend alors une consistance mousseuse et plus ou moins onctueuse selon le type de matcha employé. Il en existe deux types : le *koicha* ou thé épais, qui est utilisé lors de services formels, et le *usucha*, le thé fin que l'on boit lors de réunions informelles.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**
 - Travail autour des différentes formes poétiques au Japon et autour de la tradition du haïku
 - Bonus sensoriel : décrire une odeur, une texture, un son en faisant usage du lexique sensoriel. Partir de l'espace immersif et des dispositifs de médiation
- **LYCÉE**
 - Travail autour du service du thé (organisation de la maison de thé, rituel, symbolique)
 - L'esthétique du *wabi sabi*, une philosophie de l'imperfection et de l'acceptation du temps qui passe, extension possible au *kintsugi* : l'art de réparer la céramique brisée avec de la laque d'or qui transforme la brisure en beauté. Ouverture sur les notions d'accidents, de repentir et de repentir dans les arts occidentaux

- Étudier en parallèle les *haïkus* et les photographies contemporaines de Michael Kenna (séries Japon) : minimalisme, équilibre, transcendance du sujet, contemplation, émotions et sensations (accueil de la subjectivité du spectateur)
- Photographie entre abstraction et figuration : réaliser une série de photographies qui jouent sur les pleins et les vides, le cadrage et la composition
- Photographie subjective : exprimer des émotions au travers d'un paysage
-

EXTRAITS DE TEXTES :

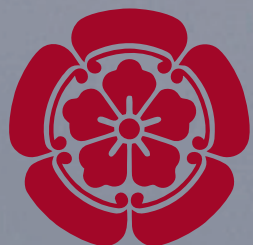
- « *Le thé n'est rien d'autre que ceci : faire chauffer de l'eau, préparer le thé et le boire convenablement, il n'y a rien d'autre à savoir* » - Sen no Rikyu
- « *Voyez avec les yeux .
Entendez avec les oreilles.
Sentez les parfums,
et en étudiant comprenez.* » Sen no Rikyu

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUE ET RESSOURCES

- CHANNEL SOEI, Randy, *the book of chanoyu*, Tokyo : Tanko-Sha, 2017, 96 p.
- Les tutos de la maison de la culture du Japon à Paris sur le thé et le service du thé : <https://www.youtube.com/watch?v=XxvetlWafjw> et https://www.youtube.com/watch?v=v5K_4kZZafA

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **A découvrir :** le travail du photographe Mickael Kenna qui a consacré plusieurs séries photographiques au Japon et qui ont été publiées dans des monographies (voir : *Japan* 2003, *In Japan* 2006, *Forms Of Japan* 2021 *Japan, A Love Story*, 2024.) Il travaille la photographie argentique en noir et blanc, avec des temps longs d'exposition à l'aube et la nuit, autour de lieux calmes et vides et de compositions minimalistes
- **A lire :**
 - TANIZAKI, Jun'ichirō, *Louange de l'ombre*, Arles : Editions Picquier, 2017, 112 p. ouvrage consacré à la question de l'esthétique japonaise et au wabi-sabi
 - INOUE, Yasushi, *Le maître de thé*, Paris : Editions Stock, 2003, 240 p.
 - Haïkus d'argent, *L'Asie photographiée par Michael Kenna Silver Haikus, Asia Photographed by Michael Kenna* , musée Guimet / Skira 2025
- **A voir :** ŌMORI, Tatsushi, [Dans un jardin qu'on dirait éternel](#) (2020), film consacré à l'apprentissage du Chanoyu



EMERVEILLEMENT



ÉMERVEILLEMENT



© Clermont Auvergne Métropole/Marq photos terminal 33 - Kimono de jeune fille (hon-furisode), Japon, 1950-1990, Soie damassée et imprimée, broderie de fil métallique doré. 2022.1.24, Clermont-Ferrand, musée d'art Roger Quilliot

Attention les textiles font l'objet d'une rotation

Ce *furisode*, ou kimono à manches flottantes, est un vêtement de cérémonie réservé aux femmes non mariées. Le *furisode* est réalisé dans des tissus luxueux : du damas de soie, avec des zones réalisées en *shibori* (une technique de teinture à la ligature particulièrement onéreuse) et rehaussé de fil d'or. Il est également richement décoré de motifs auspicioeux pour la jeune femme qui le porte : il s'agit de représentations de pin, de bambou, de fleur de prunier, ainsi que des chariots à roues faisant référence à la culture de cour de la période Heian. La couleur orange du tissu est censée porter chance.

DÉFINITIONS :

- **Le *furisode*** : Le *furisode*, littéralement « manches flottantes », est un *kimono* à manches très longues. Il apparaît pendant les périodes Muromachi et Momoyama où il est porté par les enfants et les jeunes femmes, les manches du *furisode* sont alors plus courtes qu'aujourd'hui.

C'est durant la période Edo que les manches vont prendre de plus en plus d'ampleur jusqu'à atteindre les 90 centimètres. Les manches longues deviennent alors un outil de séduction en rehaussant la grâce et la beauté des jeunes femmes. Ces dernières coupent les manches au moment de leur mariage pour transformer le *furisode* en *tomesode*, conservant précieusement le tissu restant pour y confectionner le vêtement de leur premier né.

Aujourd'hui le *furisode* est traditionnellement porté par les jeunes femmes célibataires pour des cérémonies officielles. Cela peut être une cérémonie du thé, une remise de diplôme, ou encore le jour du *Seijin Shiki*, la fête de la majorité qui a lieu le deuxième lundi de janvier. Le *furisode* peut également servir de *kimono* de mariage.

Les *furisode* sont caractérisés par l'emploi de couleurs vives qui évoquent la jeunesse et qui sont réservées aux jeunes filles célibataires. On retrouve, par exemple, très souvent des teintes rouges et roses pour le fond ou encore des couleurs claires et pastels qui serviront de base à une riche ornementation dans des couleurs très vives. Les motifs sont généralement liés à des vœux de chance ou de bonheur, tels que les grues, les tortues, ou encore le motif *sho-chiku-bai* (pin, bambou et fleur de prunier) qui symbolise la résilience. Les *furisode* montrent également des motifs floraux liés à la féminité ou encore, des scènes et des objets relatifs à la vie de la cour Heian (784 – 1185). Ils sont généralement faits en damas de soie teint ou imprimé. Les motifs sont imprimés ou peints, souvent avec des rehauts de peinture métallique et des éléments de broderie *shishû* de couleurs ou au fil d'or.

- **Le *hakama*** : jupe culotte avec cinq plis avant et deux plis arrière. Le *hakama* est à l'origine une pièce du vestiaire masculin associée à des occasions formelles, des occupations particulières (c'est par exemple la tenue des prêtres *shinto*) ou à la pratique des arts martiaux traditionnels comme le *kyudo* ou le *kendo*. Les femmes peuvent également porter le *hakama* ; il prend alors la forme d'une jupe à sept plis.
- ***Obi*** : le *obi* est une ceinture qui se noue par-dessus le *kimono* afin de le maintenir en place. Ces deux éléments du costume traditionnel japonais sont indissociables. Il existe différents types de *obi*. On peut déjà distinguer les *obi* masculins, plus étroits et peu ornés, des *obi* féminins qui sont plus larges, plus longs et plus richement décorés. Les *obi* sont considérés comme de véritables œuvres d'art : ils mettent en œuvre certaines des techniques les plus précieuses, ce qui explique qu'ils puissent parfois être plus onéreux que les *kimonos* eux-mêmes.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**
 - Découverte du vêtement japonais grâce à la mallette pédagogique en prêtant attention par exemple au poids et à la taille du vêtement et observer le sens selon lequel on croise le vêtement et à ses significations
 - Réaliser une composition abstraite à partir des motifs identifiés sur le furisode
- **LYCÉE**
 - Travail sur les symboles présents sur le furisode (symboles auspicioeux), en faire la liste et comprendre leur présence

EXTRAIT DE TEXTE :

- « Elle [la Princesse du Palais de la belle vue] avait de nombreux vêtements de dessous, couleur de prunier rouge, les uns foncés, les autres clairs ; un vêtement de damas violet foncé ; un habit de tissu grenat, tirant un peu sur l'écarlate, et un manteau vert clair, d'étoffe façonnée, qui la rajeunissait encore. Elle gardait le visage caché derrière son éventail, et me semblait tout à fait jolie. Vraiment, elle était ravissante »

Shonagôn, Sei, *Notes de chevet*, Paris : Gallimard, 1985, 372 p., pp.149-150

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ET RESSOURCES :

- **A lire** : JACKSON, Anna (Dir), *Kimono*, De la Martinière, Paris, 2020, 335 p.



BEAUTÉ





© Musée Guimet -Utagawa Kuniyoshi (1791-1861), Scènes de la vie quotidienne (Fuzoku-ga), époque d'Edo (1603-1868), 18^e siècle, Diptyque d'estampes (xylographies polychrome sur papier), Don Tadashi Goino, 2003, MA 7287 a et b, Paris, musée Guimet

Les estampes choisies montrent le raffinement de la culture urbaine de l'époque Edo avec une attention particulière portée aux flots de tissus et à la beauté féminine.

Attention les estampes font l'objet d'une rotation en juin et seront donc différentes

DÉFINITION :

- **Ukiyo-e** : L'art de l'*Ukiyo-e* se développe dans le contexte urbain en plein essor de l'ère Edo. Une nouvelle population urbaine, lettrée et avide de divertissement fait alors son apparition. Dans ce contexte, marchands et citadins cherchent un moyen de fixer leurs loisirs ou d'en faire la publicité sur un support pérenne. Le principe de l'estampe qui se développe vers la fin du XVII^e siècle et qui a l'avantage d'être peu chère et reproductible, répond parfaitement à ce besoin.

Elle prend le nom d'*Ukiyo-e*, « images du monde flottant », en référence aux divertissements éphémères des quartiers de plaisirs.

Les thèmes de prédilection de l'*Ukiyo-e* sont majoritairement liés à cette nouvelle culture urbaine : on y retrouve les acteurs de *kabuki* (forme de théâtre japonais) en vogue, les courtisanes et les *geisha*, mais aussi des gravures érotiques ou, plus tardivement, des paysages. L'art de l'*Ukiyo-e* connaît un grand succès pendant toute la période Edo.

Les femmes sont mises à l'honneur dans ces gravures qui diffusent ainsi l'idéal de beauté de l'époque Edo : des cheveux noirs noués en chignon compliqué, le visage arrondi et le teint clair, les sourcils hauts et sombres et des flots de vêtements somptueux.

Ces gravures inventent également un nouveau vocabulaire stylistique qui valorise les lignes, les aplats colorés, le mouvement et les compositions innovantes.

La fin de l'isolationnisme japonais, à partir de 1853, permet une reprise du commerce international et les estampes japonaises inondent bientôt le marché européen. Le goût du Japon se répand et inspire deux courants majeurs de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e

siècle : le japonisme et l'art nouveau, qui reprendront à leur compte la linéarité et les aplats de l'*Ukiyo-e*.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**

- Travailler le vocabulaire de l'estampe et les techniques de la gravure en étudiant une estampe de Hiroshige (cf. vocabulaire de l'estampe et technique de la gravure en annexe)
- Atelier gravure : représenter un paysage du quotidien selon la technique de la gravure en relief (linoléum, gomme)
- Travailler sur la question du masque et des canons de beauté en créant un masque

- **LYCÉE**

- Travailler sur la représentation humaine et ses conventions de représentation, mise en relation avec des représentations humaines de la même période mais sur une autre aire géographique
- Étudier l'*ukiyo-e* et Hiroshige (cf. vocabulaire de l'estampe et technique de la gravure en annexe)
- Atelier gravure : représenter un paysage en linogravure en travaillant les surfaces ou créer une composition abstraite en jouant sur les pleins et les vides
- Étudier l'œuvre du photographe Michael Kenna au regard des traditions esthétiques japonaises (calligraphie, peinture à l'encre, *haïku*, *wabi-Sabi*)

EXTRAITS DE TEXTES :

- Sur le parfum : « *on avait parfumé convenablement des habits en brûlant de l'encens, on les avait rangés : mais un jour ayant passé, puis le lendemain, le surlendemain et bien des jours encore, on les avait complètement oubliés. Voilà pourtant qu'on tire ces vêtements des coffres, et qu'on les endosse. La faible odeur qu'ils ont gardés semble plus délicieuse que l'arôme des habits parfumés tout à l'heure.* »

SHONAGÔN, Sei, *notes de chevet*, Paris : Gallimard, 1985, 372 p., p.237

- Sur la beauté : « *Sa beauté brillait comme une fleur / Le croissant noir de ses sourcils avait des reflets bleus / Et le fard [de ses joues] ne perdait jamais sa blancheur. [...] / Ses robes de fins damas superposés nombreuses / débordaient les pavillons de bois précieux ...* »
et
« *Les bandeaux de ma chevelure se courbaient en vagues bleuissantes [...] / Parée de l'élégance de mes robes / Je ressemblais à la fleur de lotus flottant sur les vagues du matin* »

extrait du *Nô* de Sotoba-Komachi cité dans le [dossier BNF Ukiyo-e](#)

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ET RESSOURCES :

- Dossier BNF : Estampes japonaises, images du monde flottant : <https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/b615f57e-d58c-4629-a452-0316d579ebe2-estampes-japonaises-images-monde-flottant>
- Techniques et mots de la gravure, BNF : <https://essentiels.bnf.fr/fr/article/57a95154-4072-4cdf-9213-f232e1bebbf5-techniques-et-mots-la-gravure>
- HIROSHIGE ET HOHUSAI Vidéo BNF : <https://essentiels.bnf.fr/fr/video/f0779bae-a174-41a0-945b-35e21518fe81-un-monde-flottant>

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **A découvrir** : les estampes *Bijin-ga* (« peintures de belles personnes) un genre de l'estampe japonaise très populaire notamment à la période Edo
- **A voir** : TAKAHATA, Isao, [*le conte de la princesse kaquya*](#) (2013), en particulier deux scènes :
 - la scène du maquillage de la princesse avec une représentation de la technique du noircissement des dents et de l'épilation des sourcils : <https://www.youtube.com/watch?v=qiPWZXtVHdg>
 - la scène d'habillement en *juni hitoe* (l'habit de l'époque Heian à douze couches de vêtements) : <https://www.youtube.com/watch?v=Jtc-PP2GWPo>
- Les capsules de la maison de la culture du japon sur la beauté à l'époque Edo :
 - <https://www.youtube.com/watch?v=InL8VRzDjhw&t=1s>
 - <https://www.youtube.com/watch?v=SCpKisvDs4s&t=3s> (maquillage)
 - <https://www.youtube.com/watch?v=CNa6UEesKNM> (coiffures)



TRANSGRESSION



TRANSGRESSION



© Musée Guimet - Netsuke, époque d'Edo (1603-1868), Ivoire, céramique ou bois, Legs M. Faclo, MG18840 et MG18708, Paris, musée Guimet

Le premier de ces deux netsuke représente deux *Oni* assis, c'est-à-dire des créatures maléfiques qui peuvent être des esprits de la vengeance ou des envoyés du roi des enfers. Ils sont d'aspect humanoïde mais ont deux cornes bovines sur la tête et des canines proéminentes. Il s'agit d'une figure classique parmi les *yokai* qui peut prendre plusieurs formes et couleurs et qu'on retrouve abondamment dans la littérature japonaise et notamment dans les contes.

DÉFINITIONS :

- **Yokai** : terme qui signifie « êtres surnaturels, apparition étrange, événement mystérieux » et qui désigne tout ce qui a trait au surnaturel et qu'on ne parvient pas à expliquer, que ce soit des objets enchantés, des animaux magiques ou encore des créatures malfaisantes ou non. Ce sont des créatures qui sont très ancrées dans l'imaginaire shinto et qu'on va retrouver dans la littérature et dans la culture orale. Il existe des représentations des *yokai* depuis le XII^e siècle sur des rouleaux peints qu'on appelle des *emaki*, et qui apparaissent à un moment troublé de l'histoire japonaise où ils sont le reflet des angoisses contemporaines. Le goût des *yokai* s'amplifie à la période Edo où se développent des récits d'horreur et des compilations de *yokai* prisés par une population urbaine en quête de divertissement.

- **Netsuke** : le *netsuke* est un petit objet décoratif issu du vestiaire masculin qui permet de suspendre au *obi* (ceinture) plusieurs accessoires comme une blague à tabac ou encore un *inrô*, c'est à dire une boîte à pilules. Le *netsuke* peut être réalisé dans divers matériaux comme la laque, le bois, l'ivoire ou encore la corne. Il peut prendre plusieurs formes et il est souvent très richement orné.
- **Nô** : le théâtre *nô* est un théâtre dramatique lyrique japonais qui mêle le chant, les pantomimes, la danse, les chroniques versifiées et la musique. Il est caractérisé, entre autre, par son usage des masques par les personnages principaux. Ces masques en bois appelés *omote* représentent de manière stéréotypée les différents types de personnages que l'on retrouve dans ces pièces : la belle jeune femme, le fantôme de la femme jalouse, le vieil homme ou encore *Hannya* le démon femelle que l'on retrouve en vitrine dans l'exposition. L'ensemble des rôles sont joués par des hommes.
- **Kyogen** : le *kyogen* est une forme de théâtre comique et satyrique fondée sur les contes populaires et une technique de l'improvisation. Il sert parfois d'interlude aux pièces de *nô*. Si le *kyogen* fait également usage de masques, ces derniers sont moins présents que dans le théâtre *nô*. Ces deux théâtres font partie d'un même ensemble, le *nôgaku*, qui est protégé au titre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- **COLLÈGE**
 - Les contes et légendes et leurs représentations
 - Aborder la question des animaux anthropomorphes avec les *tanuki*
 - La question de l'étrange et du dérangeant dans le folklore
 - Étude de la figure d'un *yokai*
- **LYCÉE**
 - Identité culturelle et théâtralisation des corps dans la photographie contemporaine de Charles Fréget, série *Yokainoshima* : réaliser des portraits photographiques mis en scène (transformation, posture, attributs et accessoires, lieu)
 - Travailler le théâtre japonais à travers le *nô* et le *kyogen*, en utilisant comme ressource les pièces d'Ariane Mnouchkine suivantes : *Richard II* (1981), *Henry IV* (1984), *Tambours sur la digue* (1999), et *l'Île d'Or* (2021)
 - Ressource : <https://www.theatre-du-soleil.fr/fr/notre-theatre/histoire-et-sources/les-sources/japon-195>

ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ET RESSOURCES :

- FERAY, Evelyne, *Contes d'une grand-mère japonaise*, Paris : Éditions Picquier, 2017, 192 p.
- MEYER, Matthew, *Yōkai, la parade nocturne des 100 démons*, Chermignon : nuinui, 2020, 223 p.
- ROUSSEAU, Julien, DU MESNILDOT, Stéphane (dir.) *Enfers et fantômes d'Asie*, Paris : Musée du quai Branly - Jacques Chirac ; Flammarion, 2018, 276 p.
- Un article du musée Guimet consacré au *nô* : <https://www.guimet.fr/fr/le-theatre-no>
- Un article de la Philharmonie de Paris sur le théâtre *nô* : <https://pad.philharmoniedeparis.fr/le-theatre-no.aspx?lg=fr-FR>

POUR ALLER PLUS LOIN :

- **A voir :**
 - TAKAHATA, Isao, [*Pompoko*](#) (2006) un conte écologique des studios Ghibli qui raconte la lutte de tanuki rebelles pour sauver leur colline
 - MIYAZAKI, Hayao [*Le Voyage de Chihiro*](#) (2001) où une petite fille bascule dans l'univers des yokai et des kami
 - KUROSAWA, Akira, [*Ran*](#) (1985) une adaptation du Roi Lear qui permet d'évoquer les arts de la scène
- **A découvrir :** le travail du photographe Charles Fréger avec la série [*Yokainoshima*](#)
- **A écouter :** un [podcast](#) France Culture sur les yokai : [Yurei, yokai, mononoke, inquiétantes créatures japonaises : épisode 1/4 du podcast Ni mort, ni vivant, une histoire | France Culture](#)

Pistes pédagogiques générales Collège et Lycée

- Recherche de repères géographiques, historiques et culturels sur le Japon
- Réaliser une frise chronologique des grandes périodes historiques
- Travailler sur les données naturelles et les risques (*tsunami*, séismes) de la géographie japonaise
- Étudier la scénographie de l'exposition avec le dispositif immersif (maison de thé) : réaliser un plan schématique annoté avec les zones de l'exposition (zonage coloré), la circulation du visiteur et des croquis en perspective des dispositifs de monstration des œuvres (vitrines) dans l'espace
- Travailler au sein de l'espace immersif et grâce aux dispositifs de médiation : décrire une odeur, une texture, un matériau ou un son en utilisant le champ lexical du sensoriel
- Étude d'extraits de textes choisis dans le dossier (service du thé, *samouraï*, vêtement, parfum etc,) pour une approche de la culture japonaise
- Écrire un *haïku*
- Étudier en parallèle les *haïkus* et les photographies contemporaines de Michael Kenna (séries Japon) autour des questions de minimalisme, composition, et cadrage, d'équilibre, transcendance du sujet, contemplation, émotions et sensations, accueil de la subjectivité du spectateur
- Travailler sur les objets de l'exposition en décrivant, puis en analysant la forme (matériaux et techniques) et la fonction de pièces choisies
- Aborder les questions de figuration et d'abstraction en créant un répertoire de motifs figuratifs et abstraits issus des objets de l'exposition
- Travail sur les motifs et la couleur à partir des textiles de l'exposition : répétitions, variations
- Identité culturelle et mise en scène dans la photographie contemporaine de Charles Fréger, *Yokainoshima* : théâtralisation du corps et rapport au paysage.
- Travailler sur les représentations du Japon dans la Pop Culture
- Réaliser une capsule vidéo de l'exposition

SERVICE DES PUBLICS

Professeure relais missionnée par le Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand, Caroline Roux.

Permanence au musée le vendredi matin

Contact : caroline.roux@ac-clermont.fr

Visite accompagnée par un guide-conférencier de Clermont Auvergne Volcans

Réservation nécessaire sur www.clermontauvergnevolcans.com

Visite libre

Gratuit y compris les accompagnateurs

Sur réservation au [04 43 76 25 25](tel:0443762525)

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation se situe au troisième étage du musée et conserve plus de 10 000 livres sur les Beaux-arts et le textile, ainsi qu'une centaine de revues différentes réparties sur deux salles de travail.

Le centre est ouvert gratuitement sur rendez-vous du mercredi au samedi matin. Il peut également accueillir des groupes scolaires jusqu'à quinze élèves pour des séances de travail autour de vos projets pédagogiques.

Les collections sont consultables via le [portail des bibliothèques](#) de Clermont Auvergne Métropole.

Horaires d'ouvertures :

- **Lundi** : fermé
- **Mardi** : télétravail
- **Mercredi** : 10h – 12h et 14h – 18h
- **Jeudi** : 10h – 12h et 14h – 18h
- **Vendredi** : 10h – 12h et 14h – 18h
- **Samedi** : 10h – 13h
- **Dimanche** : fermé

Contacts :

- **mail** : lendrivet@clermontmetropole.eu
- **Téléphone** : 0443762530

OUVRAGES DISPONIBLES AU CENTRE DE DOCUMENTATION

HISTOIRE ET CULTURE

- BOTTOMLEY, Ian, *Japanese arms and armour*, [s.l.] Trustees of the Royal Armouries, 2017, 96 p.
- CHANNEL SOEI, Randy, *the book of chanoyu*, Tokyo : Tanko-Sha, 2017, 96 p.
- HATTORI, Yukio, *Guide illustré du Japon traditionnel 2, Alimentation et fêtes saisonnières*, Vannes : Sully, 157 p.
- ICHIDA, Hiromi, *Guide illustré du Japon traditionnel 3, Vêtement et arts de la scène*, Vannes : Sully, 2022, 144 p.
- SEIICHIRO, Yamamoto (dir.), *Guide illustré du Japon traditionnel 1, Architecture et objets du quotidien*, Vannes : Sully, 2019, 143 p.
- SIARY, Gérard, *Histoire du Japon : des origines à nos jours*, Paris : Tallandier, 2022, 544 p.
- VIE, Michel, *Histoire du Japon : des origines à Meiji*, Paris : Que sais-je ?, 2023, 128 p.
- YAMATO, Waki, *Asakiyumemishi 1, : le dit du Genji*, Modène : Panini manga, 2024, 408 p.
- ZENYOJI, Susumu, *Fantastique Edo : le guide illustré de l'époque d'Edo au Japon*, Poitiers : Editions le lézard noir, 2020, 206 p.

FOLKLORE

- MEYER, Matthew, *Yōkai, la parade nocturne des 100 démons*, Chermignon : nuinui, 2020, 223 p.
- ROUSSEAU, Julien, DU MESNILDOT, Stéphane (dir.) *Enfers et fantômes d'Asie*, Paris : Musée du quai Branly - Jacques Chirac ; Flammarion, 2018, 276 p.

JEUNESSE

- BOUET, Caroline, *Merveilles du Japon*, Paris : Mango Editions, 2022, 56 p.
- CHRISP, Peter, NOBATI, Eugenia, *livre extraordinaire du Japon ancestral*, Paris : Little Urban, 2024, 80 p.
- *En scène avec les démons, princes et princesses de l'Asie : colorie, découpe, fabrique*, Paris : Éditions courtes et longues, 2015, 48 p.
- FERAY, Evelynne, *contes d'une grand-mère japonaise*, Paris : Éditions Picquier, 2017, 192 p.
- MASSENOT, Véronique, PILORGET, Bruno, *La grande vague : Hokusai*, Strasbourg : Callicéphale éditions, 2017, 24p.
- Mc DONALD, Fiona, *Les Japonais*, Paris : De la Martinière Jeunesse, 2000, 64 p.
- METZGER, Cécile, *le conte du singe pêcheur*, La Crèche : Marmaille Et Compagnie, 2020, 30 p.
- Miss Paty, *Destination Japon : voyage au fil des saisons*, Paris : Larousse, 2023, 40 p.
- REGGIANI, Marco, *Japorama*, Paris : Casterman, 2019, 224 p.
- REMY-VERDIER, Margot, ECHEGOYEN, Paul, *la légende de momotaro*, La Crèche : Marmaille Et Compagnie, 2016, 32 p.

TRAVAUX PRATIQUES

- FACCIOLI, Ilaria, GIPPONI, Emanuele, *Créativité japonaise : idées et créations du Japon à réaliser durant votre temps libre*, Paris : WHITE STAR, 2023, 128 p.
- JEZEWSKI, Mayumi, *Origami : tout l'art du papier en 100 modèles*, Paris : Fleurus, 2023, 208 p.
- YAZAWA, Nao, *Le guide ultime du dessin de manga : améliore ta technique de dessin et de narration !*, Paris : VIGOT, 2020, 144 p.

ARTS

- HAMADA, Yobunoshi, *colors in japanese art : the use of color in Japan's fine and decorative arts*, [s.l.] Tuttle Publishing, 2024, 208 p.
- HENRY, Anita ; DÉCHELETTE, Corinne, *Kimono, sentir la saison sur soi*[e], Art & Caractere, 2021, 120 p.
- Dir. JACKSON, Anna, *Kimono*, De la Martinière, Paris, 2020, 335 p.
- Dir. JACKSON, Anna, *Kimonos, L'art japonais des motifs et des couleurs : Collection Khalili*, La Bibliothèque des Arts, Lausanne, 2015, 319 p.
- *Musée Guimet : guide des collections du musée national des arts asiatiques*, Paris : GrandPalaisRmn, 2025, 208 p.
- NITANA, Keito, *Les kimonos : introduction à leurs tissus et motifs*, nuinui, Chermignon, 2020, 304 p.
- TSUCHIYA, Noriko, *Netsuke : 100 miniature masterpieces from Japan*, Londres : British Museum, 2014, 224 p.

ANNEXE : Vocabulaire de l'estampe et des techniques de gravure

BAREN

Outil manuel japonais servant à frotter le dos du papier pour transférer l'encre. On parle d'impression au baren (manuelle) à la différence d'une impression avec une presse (machine).

ESTAMPE

Image obtenue (sur papier généralement) par impression à partir d'une matrice gravée. Art du multiple.

- Qu'est-ce qu'une estampe ? <https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/0edf70c1-0332-4989-b8f7-fd782b797cc0-naissance-estampe-en-europe/video/94ed0853-90b0-4d63-9e1d-4e2bb41ffb0f-quest-ce-quune-estampe-par-caroline-vrand>

GRAVURE EN RELIEF (OU TAILLE D'ÉPARGNE)

Procédé d'impression en relief, qui permet de reproduire à l'identique un même motif sur plusieurs feuilles de papier. On réalise le motif en entaillant le bois, le linoléum ou la gomme à l'aide de gouges de différentes tailles. On applique ensuite de l'encre à l'aide d'un rouleau. Seul le dessin en relief est encré. Puis on réalise le tirage, souvent sur papier à l'aide d'une presse ou d'outils manuels.

MATRICE

Support (bois, linoléum, gomme etc.) que l'on taille à l'aide d'une gouge. La matrice reçoit l'encre qui imprime.

PAPIER WASHI

Papier fait à base d'écorce de mûrier à papier (*Kozo*). Léger, résistant, à fibres longues, le papier washi est traditionnellement utilisé dans la calligraphie et l'estampe japonaises.

TIRAGE

Chaque exemplaire imprimé à partir d'une matrice. Tirage multiple, en série limitée et numérotée (1/50 par exemple) .

XYLOGRAPHIE (GRAVURE SUR BOIS)

Technique traditionnelle au Japon

Il en existe 2 types :

- *sur bois de fil* quand la planche est coupée dans le sens des fibres du bois
- *sur bois de bout* quand la planche est coupée perpendiculairement aux fibres

- La gravure sur bois Vidéo : <https://essentiels.bnf.fr/fr/arts/arts-graphiques/5ce0b182-5b41-42cd-a64f-0545d6f98833-estampe-nabie/video/406987dd-bdd7-45ac-b430-158558856a74-techniques-estampe-xylographie-ou-gravure-sur-bois>

COORDONNÉES DU MUSÉE

Musée d'art Roger-Quilliot [MARQ]
Quartier historique de Montferrand
Place Louis-Deteix
63100 Clermont-Ferrand
04 43 76 25 25
accueil.marq@clermontmetropole.eu

HORAIRES

Ouvert du mardi au vendredi, de 10h à 18h
Samedi et dimanche, ponts et jours fériés de 10h à 13h et de 14h à 18h
Fermé le lundi, le 01/01, 01/05, 01/11, 25/12

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

—

Ce document pédagogique a été rédigé par Léa Endrivet et Caroline Roux, sous la coordination de Christine Bouilloc, avec l'appui d'Emilie Bion et de Julia Flayac-Ribière.
Jocelyne Hiret a assuré la gestion des images.

musée d'art
Roger-Quilliot

.....+

clermont
auvergne
métropole



Guimet 
Musée national des arts asiatiques



Région académique
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

académie
Clermont-Ferrand 

La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

DAC
délégation académique
aux arts et à la culture